



CAROLYN CARLSON

LA CHORÉGRAPHE AMÉRICAINE, QUI A CHOISI
LA FRANCE DEPUIS LES ANNÉES 1970, A ÉTÉ
ÉLUE À L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS **PAGE 35**



CAROLYN CARLSON À L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

ENFIN, ELLE A ÉTÉ ÉLUE AU DERNIER DES QUATRE SIÈGES DE CHORÉGRAPHIE OUVERTS EN 2018. NATURALISÉE FRANÇAISE, LA DANSEUSE AMÉRICAINE A MENÉ UNE VRAIE RÉVOLUTION DE LA DANSE CONTEMPORAINE.

ARIANE BAVELIER [@arianebavelier](#)

« **J**e ne sais pas ce que ça représente, mais c'est un honneur ! », lance Carolyn Carlson. La plus célèbre des dames de la danse en France a été enfin élue à l'Académie des beaux-arts. Au dernier des quatre sièges de chorégraphie ouverts voici deux ans par son président, Laurent Petitgirard, sensible à la cause parce qu'il est compositeur et que son épouse Sonia Petrovna a été danseuse avant d'être actrice.

En avril 2019, Angelin Preljocaj et Thierry Malandain ont été élus. On cherchait des femmes. Maguy Marin ne se sentait pas d'enterrer ses révoltes sous la coupole. Blanca Li a été élue. Mais on a gardé à l'époque le quatrième siège pour Carolyn Carlson. Au vrai, c'était une des premières femmes de

danse que l'Académie avait voulu honorer. Mais elle n'avait pas encore demandé la nationalité française. C'est désormais chose faite et la dame est élue. Les académiciens ont de la suite dans les idées.

En interaction avec la nature

« C'est fantastique que la chorégraphie ait sa place à côté des arts visuels », dit Carlson qui calligraphie et poétise quand elle ne chorégraphie pas. Aujourd'hui, elle expose à la galerie Gounod à Paris et prépare *The Tree* pour janvier, sa prochaine création avec neuf danseurs. Elle l'a longuement mûrie en dessins et en poèmes. Tout est surgissement du geste, énergie puisée au plus vibrant de soi dans le travail de cette longue américaine qui se définit volontiers comme une « chamane » en interaction avec la nature. L'eau, le feu, l'air et la terre de Gaston Bachelard lui servent de source d'inspiration perma-



nente. De même que les chemins du Yi King dont elle consulte régulièrement les oracles.

Voilà des années que Carolyn Carlson, née à Oakland le 7 mars 1943, de parents d'origine finlandaise, mène son parcours en France. « *J'ai fait une révolution dans les années 1970. Rolf Liebermann, patron de l'Opéra de Paris, m'avait demandé d'y apporter quelque chose. Au premier cours, il y avait trente danseurs, au second dix, et puis trois. Il m'a dit que nous allions ouvrir les portes et m'a donné le titre d'étoile. Je donnais une classe ouverte à qui voulait, parfois des artistes rencontrés dans le métro. Bientôt, les danseurs intéressés par une autre forme de danse que le classique sont venus à moi et mon cours au Palais Garnier était plein. Pour apporter quelque chose de nouveau, on peut dire que j'ai apporté quelque chose de nouveau ! Je crois même que je suis la grand-mère de la danse contemporaine française* », explique-t-elle.

Elle sortait alors de chez Alwin Nikolais dont elle dit qu'il fut son maître. À la fois pour ses leçons sur l'abstraction et sur la puissance émotionnelle du seul mouvement. Elle fera son chemin de manière plus personnelle, au plus près de la spiritualité. Un chemin qui, après l'Opéra de Paris, lui ouvre les portes de la Fenice à Venise. C'est là qu'elle signera son autoportrait *Blue Lady*, une des plus belles pièces du répertoire contemporain. Invitée par Hugues Gall et Brigitte Lefèvre à l'Opéra de Paris, elle créa *Signes* dans des toiles d'Olivier Debré en 1997, qui reste un des « classiques » de la compagnie. De grandes dates dans un chemin dont la créativité semble intarissable.

Sous la Coupole, Carlson vient grossir les rangs des femmes qui ne sont pas plus de six ou sept. L'Académie des beaux-arts n'a cependant pas souhaité attribuer les prochains sièges à pourvoir systématiquement à des femmes. On ignore si les chorégraphes élus sous la Coupole seront installés ensemble et s'ils exécuteront pour la circonstance un pas de quatre. Pour l'instant, le Covid a gelé l'installation des trois premiers. ■



Carolyn Carlson
sur scène en septembre
au Théâtre de l'Aquarium,
à La Cartoucherie
de Vincennes, pendant
le prologue de la pièce
The Seventh Man.

LAURENT PHILIPPE/
DIVERGENCE-IMAGES.COM